Les vertus familiales (partie 1)

Le dimanche de la Sainte Famille l'Eglise nous donnait à méditer cette belle collecte (prière d'ouverture de la messe):

"Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison."

Vous avez été plusieurs à me demander de mettre par écrit les quelques mots de mon homélie, les voici. Je crois en effet, qu'aujourd'hui plus qu'hier il est nécessaire de revenir aux fondamentaux de la foi. Voyez dans ces quelques lignes quelques conseils dans lesquels puiser, bien sur cette homélie ne se veut pas une liste exhaustive de toutes les vertus familiales, mais est seulement l'occasion de revenir sur certaines d'entre elles.

La Charité:

Tout d'abord il me semble que la famille doit être le lieu de l'expression de l'amour gratuit de Dieu, chacun devrait y être aimé pour celui/celle qu'il est, non pour ce qu'il fait. L'expression de cet amour doit s'apprendre ; en effet depuis le Péché Originel il y a une triple disharmonie au sein de la création :

- Entre l'homme et Dieu : l'homme est capable d'avoir peur du bon Dieu
- En l'homme : l'homme est capable de mal s'aimer, voire de ne pas s'aimer et de se vouloir du mal.
- Dans la création : L'homme est capable de haïr son frère et d'abimer la création. L'homme doit donc réapprendre de Dieu à aimer gratuitement. Cela est vrai des époux, des parents et des enfants.

Au sein du couple :

Le premier devoir du couple est d'être un couple ! Cela peut paraître évident, pourtant nombre de couples l'oublient ! En effet dès que les enfants arrivent dans une famille, les époux deviennent parents, et beaucoup cessent d'être époux, ou du moins mettent une parenthèse dans leur vie de couple, comme si on pouvait mettre sur "pause" pendant 25 ou 30 ans !

Il est donc impératif que tous les couples prennent conscience qu'ils se sont mariés d'abord pour s'aimer et former un couple!

S'aimer s'apprend et demande du temps : "Rien de ce qui se fait sans le temps ne résiste à l'épreuve du temps". Un couple qui ne prend pas le temps de s'aimer est voué à l'échec tôt ou tard ! Le père Denis Sonnet donnait comme devoirs aux couples qu'il accompagnait : un dîner aux chandelles par semaine, un week-end en amoureux par mois et un voyage de noce par an ! Plus j'avance et plus je me rends compte qu'il a raison ! Un couple a besoin de temps gratuit, reflet de l'amour gratuit de Dieu !

Un homme et une femme s'unissent pour former un couple, ils pensent en général à unir leurs cœurs, leurs corps, leurs intelligences mais négligent gravement l'union des âmes! Comment un couple peut-il entrer en communion en négligeant l'union de ce qui justement va faire la communion! Comment réalise-t-on cette union des âmes ? Par la prière de couple ! Souvent cette prière de couple est inexistante, ou réduite à sa plus simple expression par méconnaissance de ce qu'elle est en vérité. Si la prière de couple est vue comme une sorte de concession, un entre deux de nos deux manières de prier, les deux époux s'en trouvent frustrés! Pourquoi ne verraiton pas la prière de couple comme quelque chose de plus grand et de plus beau, comme la manière pour moi de découvrir quelque chose de nouveau. Chacun des époux a une intimité avec le Seigneur, qui est différente. Pourquoi est-ce que cette prière de couple ne serait pas l'occasion de faire découvrir à l'autre mon intimité avec le Seigneur ? Ainsi la prière du couple est un enrichissement de mon intimité avec le Seigneur, je m'ouvre à une dimension que je ne soupçonnais pas. Peu à peu cette prière prendra une forme nouvelle qui sera notre manière de prier à deux. Cette prière ne doit pas avoir peur des "rituels", bien souvent ils garantissent que la prière soit faite, mais cette prière doit être dynamique et non figée car la vie du couple est dynamique et non figée! La prière c'est la vie, elle doit donc accompagner ce que je vis! Chacun doit se sentir le gardien de l'âme de l'autre, et doit être celui qui demande cette prière.

Pour ceux qui connaissent la situation de deuil du conjoint, il me semble que, par et dans la communion des saints, cette communion entre les époux demeure. L'absence physique rend cette communion difficile, mais la prière permet de maintenir cette communion et l'Église nous dit même que cette communion peut s'enrichir et s'approfondir, pour devenir plus belle et plus profonde.

Cet amour au sein de la famille doit être chaste.

Aujourd'hui dès que l'on entend chaste, on pense sexualité! C'est un peu réducteur! Je définirais la chasteté comme une transparence à l'action de Dieu en moi, une juste distance entre chacun des membres de la famille. Un amour chaste c'est un amour qui donne et qui ne prend pas! Un amour qui édifie et qui ne brise pas. Don Bosco parlait "d'amorevolenza" qui pourrait se traduire par: "suffisamment proche pour que l'amour s'exprime et se ressente, suffisamment éloigné pour que la liberté s'exprime pleinement". Pas de fusion, pas de manipulation, pas de chantage affectif (qui n'est pas le lot que des enfants...). Regardez dans la Sainte Famille comme chacun y a sa place: l'homme, tout pécheur qu'il est (et c'est le seul de la Sainte famille) n'en est pas moins le "chef" (ici le terme chef n'a pas de connotation morale, il n'est pas meilleur que les autres, il est juste responsable de la Sainte famille) il doit veiller sur elle, la protéger, assurer sa subsistance. Ce n'est pas Marie qui est avertie en songe de fuir Hérode et de revenir à la mort de celui-ci. L'homme doit être époux et père. Il incarne la justice de Dieu, il doit poser le cadre, paisiblement mais fermement. Un jeune sans cadre ne pourra pas apprendre à aimer

car il n'est pas en sécurité, en effet le cadre garanti un espace dans lequel le jeune peut évoluer en sécurité. Un père qui ne pose pas de cadre à ses enfants ne les aide pas à se construire!

don Didier-Marie, Curé. Suite dimanche prochain